[POIRIER] VOCABLES ALGONQUINS, ETC., ENTRÉS DANS LA LANGUE 343

BAYDAROUE:

Embarcation des Esquimaux, "faite de peaux de veaux marins réunis par des coutures plates, exécutés avec des nerfs de ces animaux." (Bonnefoux et Paris, Dict.)

Elles sont percées de trous où s'ajuste le pêcheur, ficelé lui-même à la barque, devenue ainsi insubmersible. On s'en sert pour toutes chasses et pêches, même celle de la baleine.

Le baydarque me parait être un autre mot pour désigner le kayac des Esquimaux.

BABICHE:

"Lanière très étroite, taillée dans un cuir ordinaire, ou la peau d'anguille, et destiné à faire une couture grossière." L'Abbé H. R. Casgrain.

"Les Sauvages disent: sisibab, une corde; sisibabish, une petite corde. L'accent est sur la syllabe bab, et nos trappeurs ont laissé tomber les protoniques." Père R. P. Z. Lacasse, O.M.I.

Mot en usage dans le pays de Québec. L'Escarbot, dans son Histoire de la Nouvelle-France, parle de l'ababich.

BASTISCAN:

Nom dune rivière du pays de Québec. Mot tiré de la langue algonquine.

Est devenu un juron euphémique dans la bouche des Canadiens-Français :

M'en aller? Batiscan! On ne me déloge pas de cette façon. P. Lemay, $Picounoc\ le\ Maudit.$

BOUCANE, BOUCANER, BOUCANERIE:

Boucane: Synomine de fumée; la boucane m'étouffe; faire de la boucane pour chasser les maringouins.

Boucaner a déplacé, en Acadie, et remplacé à toutes fins fumer et enfumer; nous disons boucaner de la viande; du poisson boucané.

L'Académie n'admet pas encore boucane; mais elle a boucan, boucaner et boucanier. De boucaniers, forbans dont la mer des Antilles fut longtemps infestée, les Anglais ont fait buccanneers.

Aux vocables reçus à l'Académie, les grands dictionnaires ajoutent boucanage et boucanière, mots inconnus en Acadie, aussi bien que boucan.

Furetière prétend que c'est un mot caraïbe. Ce qui porte à le croire, c'est qu'on le trouve dans Lescarbot, historiographe de Port-Royal d'Acadie, qui écrit vers 1612: "Les Brésilliens" ont